

12^e PANORAMA du CINÉMA ALGÉRIEN

3 jours
7 films

Auditorium des Archives
départementales du Gard
365, rue du Forez, Nîmes

17/18/19
octobre 2025



Entrée libre
et gratuite

Organisé par l'association d'amitié

France-El Djazaïr

Directeur artistique, Jean Asselmeyer

Le mot du Président

Oucine Benchouyeb
Président de France El Djazaïr



Lumières sur l'écran : Le cinéma en fête

Amoureux du 7^e art, curieux en quête d'émotions, passionnés de récits et d'images, cette année, le rideau se lève sur un événement que nous attendons avec impatience

Le PANORAMA DU CINÉMA ALGÉRIEN
qui illuminera Nîmes du 17 au 19 octobre 2025.

Il est de retour après une longue absence due à l'épidémie du covid qui a frappé le monde ces dernières années. Avec la persévérance du nouveau conseil d'administration de **France El Djazaïr**, de **Jean ASSELMAYER** et le retour de notre ami **Bernard DESCHAMPS** fondateur de l'association et à l'origine de ce festival ancré dans le paysage gardois.

Dans un monde en constante mutation, où les récits s'entrelacent et les regards se croisent, le cinéma reste une lanterne magique : Il nous éclaire, nous rassemble, nous émeut. Ce panorama est un hommage vibrant à celles et ceux qui, derrière la caméra osent raconter, témoigner, inventer.

Ce 12^e *panorama du cinéma algérien* est aussi un lieu de rencontre. Entre projections inédites, avant-premières, hommages et débats passionnés, les cinéastes, les artistes et le public échangent sans filtres. Nous vous invitons à vivre cette aventure collective, découvrir des œuvres qui bousculent, réconfortent ou interrogent. Car au cœur du panorama, il y a vous, spectateurs.

Vos regards, vos silences, vos applaudissements sont le reflet de la magie du cinéma.

Amitié et Fraternité.

Édito de

Jean Asselmeyer

Directeur artistique



Fidèle à ses origines en réaction il y a près de 20 ans aux lois scélérates sur les soi-disant bienfaits de la colonisation, l'Association *France El Djazaïr*, organisatrice du Panorama a fait ce pari de le relancer après une période de sommeil due entre autres au Covid. La période n'est certainement pas l'idéale, nous aurions voulu reconstituer davantage nos forces et trouver plus de moyens pour offrir un panorama de plus grande ampleur mais plutôt que d'attendre encore un moment idéal nous avons décidé d'offrir un panorama concentré sur trois journées.

Le choix des films que j'ai opéré en tant que directeur bénévole du panorama en accord avec la dernière assemblée générale de l'association s'inscrit dans la volonté de corriger l'image négative de l'Algérie et de rappeler ce qu'a été cette colonisation de peuplement, 130 années de crimes contre l'humanité, de spoliations des terres, de village brûlés et de leurs populations massacrées.

La date du panorama n'est pas due au hasard c'est celle du 17 octobre où nous commémorons le massacre du 17 octobre 1961 à Paris.

Deux films illustrent les « bienfaits de la colonisation » consacrés aux victimes algériennes des essais des bombes atomiques françaises au Sahara. D'autres films évoquent également la résistance des femmes algériennes pendant la guerre de libération, l'apport d'un algérien d'origine européenne à celle-ci, en l'occurrence Pierre Chaulet, et un film tout récent consacré à *Frantz Fanon*, ainsi qu'un film qui retrace la vie de deux militants du parti communiste algérien, internationalistes, de culture juive luttant pour la libération de la Palestine. Le tout agrémenté d'un film d'un réalisateur algérien vivant au Brésil et découvrant le pays de ses ancêtres. Participer à ce panorama c'est commencer à répondre à la campagne haineuse contre le peuple algérien en assistant à ses projections soutenir l'association en y adhérant. Et préparer la riposte.

La lutte de libération nationale ne consiste pas à franchir un espace d'une unique foulée. L'épopée est quotidienne, difficile, et les souffrances que l'on endure dépassent toutes celles de la période coloniale. Frantz Fanon

Vendredi 17

18 H – Film :

RÉSISTANTES

de Fatima Sissani

Année 2019

En français

Durée 75 mn

Production : 24 images

Coproduction : Thelma Film,

Djinn Productions

17h Commémoration du massacre
du 17 octobre 1961

18h Ouverture du 12^e Panorama

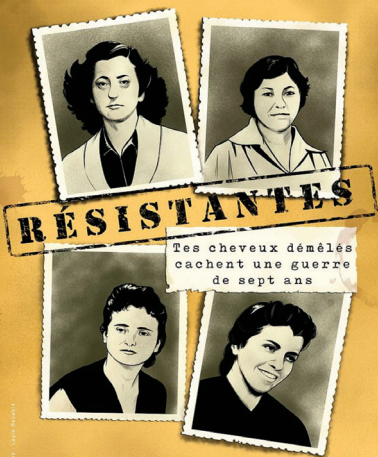
Témoignages de femmes qui racontent leur combat pour l'indépendance de l'Algérie. Elles se sont tuées pendant un demi-siècle, aujourd'hui elles témoignent de leur engagement, des arrestations, des tortures.... Résistantes était à l'origine un portrait d'Éveline Safir Lavalette sous l'impulsion du producteur algérien Khalid Djilali. Il a proposé ce projet à Fatima Sissani après avoir vu son premier documentaire, La Langue de Zahra. La réalisatrice s'y est consacrée pendant trois ans et le film n'a cessé d'évoluer, notamment parce que Lavalette est décédée durant la production. Fatima Sissani a décidé de compléter son récit en donnant la parole à Zoulikha Bekaddour, torturée et détenue en même temps que Lavalette, et à la psychanalyste Alice Cherki.

Un film poignant et indispensable pour notre Histoire.

La réalisatrice Fatima Sissani

Née en Algérie en 1970 et vivant en France depuis l'âge de 6 ans, Fatima Sissani s'oriente vers le journalisme après un DEA de droit. Elle fait ses armes à Radio Zinzine, au magazine Que Choisir, puis au Monde Diplomatique, en réalisant de nombreux reportages. Elle tourne ensuite plusieurs documentaires et portraits radiographiques pour France Culture. La Langue de Zahra, son premier long métrage, s'intéresse à l'immigration et l'exil, à travers le portrait de sa mère. En 2014, elle signe avec Les Gracieuses son second long métrage documentaire.

24 IMAGES et LES FILMS DES DEUX RIVES
présentent



Un film de Fatima SISSANI



Vendredi 17

20 H 30 – Film :

MARIN DES MONTAGNES

de Karim Aïnouz

Année 2021

En français

Durée 1h.38 mn

Musique originale : Benedikt
Schiefer

Production Globo Filmes

Coproduction :

MPM Film - Movie Partners in
Motion, VideoFilmes, Big Sister,
Watchmen Productions

Karim Aïnouz est de père algérien et de mère brésilienne. Il n'a pas connu son père, qui s'engagea dans la révolution en Algérie. Ce pays lui est inconnu comme lui-même est inconnu de sa famille paternelle en Kabylie. Les liens du sang ne suffisent pas pour l'accueil. Il faut l'adoption. Il met donc de côté comme Ulysse ses habits de cinéaste : il laisse intervenir les gens qu'il filme en plan fixe, à la recherche d'une relation ouvrant à l'échange.

D'après Olivier Barlet

Critique de cinéma et rédacteur pour **Africultures**

Le réalisateur Karim Aïnouz

Né en 1966 à Fortaleza, Karim Aïnouz étudie l'architecture à Brasília et le cinéma à l'Université de New York. Son premier long métrage, *Madame Satã* (2002) est sélectionné au Festival de Cannes à Un Certain Regard et reçoit de multiples récompenses à travers le monde. En 2019, Karim Aïnouz reçoit à Cannes le Prix Un Certain Regard pour son long métrage *La Vie invisible* d'Euridice Gusmão. En 2023 son film *Le Jeu de la reine* est sélectionné en compétition officielle à Cannes.



Samedi 18

15 H 30 – Film :

VENT DE SABLE

Film Doc
en présence du
réalisateur
Larbi Benchiha

Année 2008
En français
Durée 57 mn
Production : 24 images



Fin des années cinquante, dans le nord de l'Algérie la guerre est à son apogée. Mais à plus de mille kilomètres du champ de bataille, un gigantesque projet émerge du sable saharien : la bombe atomique !

Des officiers et des scientifiques du CEA installaient le premier Centre d'Expérimentation Atomique français. Douze mille personnes y ont travaillé, parmi eux beaucoup de soldats du contingent et une abondante main d'œuvre locale, affectés aux basses œuvres les plus exposées aux dangers de la radioactivité. Le 13 février 1960 à 07h04 explosait la première bombe atomique française, nom de code « Gerboise bleue », puissance soixante kilotonnes. La ville de Reggane n'est qu'à quarante kilomètres du point zéro. De 1960 à 1966, l'armée française a procédé à dix-sept tirs, quatre explosions atmosphériques à proximité de la ville de Reggane et treize souterraines dans le Hoggar. Soixante-cinq ans plus tard, les populations continuent de subir, pour des milliers d'années, les effets néfastes des retombées. Aucune enquête épidémiologique n'a été effectuée pour déterminer les effets sanitaires et environnementaux de ces essais.

Le réalisateur Larbi Benchiha

Réalisateur, journaliste, scénariste. Diplômé en philosophie à l'Université de Besançon, Larbi Benchiha travaille comme éducateur de prévention pendant six ans. Après un DEA en cinéma à la Faculté de Lettres de Rennes, il travaille comme journaliste pour France 3 Ouest. On lui doit une douzaine de documentaires traitant de thèmes de société tels que l'exclusion sociale, la culture Hip Hop ou le conflit israélo-palestinien. Films en préparation **Des hommes et des atomes** et **Veuves**. D'origine algérienne, il vit aujourd'hui en Bretagne. Avec **L'Algérie, son cinéma et moi** (documentaire, 2007), il se tourne vers son pays natal.

Samedi 18

18 H – Film :

L'ALGÉRIE, DE GAULLE ET LA BOMBE

Film Doc
en présence du
réalisateur
Larbi Benchiha

Année 2010

En français

Durée 52 mn

Aligal production

Le pays est en pleine guerre d'Algérie, mais, dans le sud-saharien, loin des combats qui déchirent deux communautés, les expériences et les tirs atomiques se succèdent sans discontinuer, même pendant le putsch des généraux.

Quand, en 1962, après les accords d'Évian, les rapatriés quittent en masse l'Algérie devenue indépendante, des militaires et des scientifiques français vont continuer tranquillement pendant plusieurs années, leurs essais au sud du Sahara.

La question du Sahara et des expérimentations militaires voulues par De Gaulle a été l'enjeu majeur des pourparlers secrets entre le gouvernement français et la délégation du FLN. C'est une histoire peu connue que ce film raconte. Comment la France a-t-elle pu implanter ses bases atomiques en Algérie, des installations sensibles et secrètes, dans un pays en guerre ? Un demi-siècle de secret, de silence et de mensonges a empêché que la lumière se fasse sur cette histoire. Il aura fallu attendre 2008, pour que soit mis en place un groupe d'experts algériens et français pour étudier la faisabilité d'un programme de réhabilitation des sites nucléaires, qui, aujourd'hui encore, continuent d'exposer les populations aux dangers de la radioactivité ad vitam æternam.



20 H 30 – Film :

LE CITOYEN PIERRE CHAULET

de Saïd Mehdaoui

Année 2023

En français

Durée 63 mn

Production : CADC

Samedi 18

Produite en 2023, cette œuvre humaniste et historique de Saïd Mehdaoui, dépeint les conditions dans lesquelles Pierre Chaulet a rejoint la Révolution dans la wilaya IV historique, et met en exergue sa contribution précieuse, au lendemain de l'indépendance, à la lutte contre la tuberculose et au développement du secteur de la santé [...]

Les scènes du documentaire montrent les liens que le défunt entretenait avec de grandes figures de la Révolution algérienne, telles que Ben M'hidi, Abbane Ramdane, Mohamed Boudiaf, Saad Dahlab, et Ben Youcef Ben Khedda [...].

La deuxième partie du documentaire retrace un autre aspect du militantisme de Chaulet après l'indépendance, lorsqu'il entreprit le combat contre la tuberculose qui sévissait en Algérie, luttant simultanément pour la gratuité des soins et la réforme du système de santé du pays.

Extraits de TSA (Tout sur l'Algérie)

Le réalisateur Saïd Mehdaoui

Le cinéma algérien de l'après- guerre, a connu ses moments de gloire par l'émergence de cinéastes dont certains leur notoriété a dépassé nos frontières ; à l'instar de Lakhdar Hamina, Ahmed Rachedi, Amar Laskri et bien d'autres encore. Malheureusement, ce 7eme art a connu une hibernation et a subi une galère durant la décennie noire. Nonobstant, certains cinéastes de la nouvelle génération s'accrochant contre vents et marées aux vicissitudes du temps chavirant au gré des humeurs des uns et de l'acharnement des autres. Parmi cette frange de cinéastes, Saïd Mehdaoui, un féru du cinéma, passionné du théâtre et de la photo [...]. »

D'après Hafid.Bouaroua. Le blog de didoral



Dimanche 19

15 H 30 – Film :

FRANTZ FANON

de Abdenour
Zahzah

Année 2024

En français

Durée 1h.31 mn

Production : Smaïl Lif.

Le 20 juillet 2025, Frantz Fanon aurait eu cent ans. [...] Abdenour Zahzah a choisi un titre à rallonge : « **Chroniques fidèles survenues au siècle dernier à l'hôpital psychiatrique Blida-Joinville au temps où le docteur Frantz Fanon était chef de la 5^e division entre 53 et 56** ». [...] Ce docu-fiction est un huis clos éclairant sur l'affrontement de deux visions de la maladie mentale. « Blida, c'était le bastion de la psychiatrie coloniale », rappelle Zahzah. Pour Antoine Porot, son chef de file à la vision racialisée, le Nord-Africain musulman était « menteur, voleur, fainéant » et se définissait comme un débile hystérique. [...] C'est dans ce contexte que Frantz Fanon, 28 ans, prend ses fonctions de médecin-chef. [...] Celui qui, l'année précédente, avait publié **Peau noire, masques blancs**, était heureux de mettre en pratique sa théorie. Ainsi, aux électrochocs, aux malades entravés, à la violence, Fanon substitue le dialogue avec les patients.

D'après Louis Otvas. Franceinfo

Le réalisateur Abdenour Zahzah

Né en 1973 à Blida, Algérie, Abdenour Zahzah vit et travaille en Algérie. Après des études universitaires en audiovisuel, il dirige la cinémathèque de Blida entre 1998 et 2004. Il est auteur, réalisateur et producteur.

Fasciné par le psychiatre martiniquais, il a déjà commis en 2002 un premier documentaire sur lui. Cette fois-ci, il a travaillé à partir des notes cliniques laissées par Fanon. Il a aussi interviewé des infirmiers qui avaient travaillé avec lui.



18 H – Film :

DEUX VIES POUR L'ALGÉRIE ET TOUS LES DAMNES DE LA TERRE

en présence de la
réalisatrice
Sandrine Malika-
Charlemagne
et du réalisateur
Jean Asselmeyer

Année 2024

En français

Durée 70 mn

K2 Productions

Coproduction Picture Box

Dimanche 19

« Gilberte et William chez eux, dans leur cuisine à Villejuif où ils habitent depuis 1994, ayant dû à contrecœur quitter l'Algérie en raison des menaces du FIS. Comme si nous étions reçus chez eux dans leur intimité.

Ce film écrit et réalisé par Jean Asselmeyer et Sandrine Malika-Charlemagne, évoque avec chaleur ce couple de militants au passé héroïque qui est resté d'une étonnante simplicité, témoignant d'un enthousiasme juvénile en dépit de leur âge, William a eu 100 ans en 2023. Film d'autant plus émouvant que Gilberte nous a quittés en 2021.

Combattants pour l'indépendance de l'Algérie, ils ont connu les sévices et la prison. Au fil de leurs témoignages jamais grandiloquents, toujours modestes, et des interventions d'historiens tels Pierre-Jean Le Foll-Luciani et Alain Ruscio, d'acteurs et de témoins de cette époque cruelle comme Zoheir Bessa, le directeur du mythique journal Alger républicain, et des mots pleins de tendresse Michel le fils de William, défile sous nos yeux l'histoire du PCA avec laquelle leur vie se confond. C'est une belle leçon d'histoire illustrée de magnifiques images de l'Algérie, notamment d'Alger et de Constantine et des maquis où crapahutaient les mujâhidûn. »

D'après Bernard Deschamps



Le réalisateur Jean Asselmeyer

Jean Asselmeyer, né le 11 janvier 1944 à Mulhouse, est un réalisateur et scénariste de films documentaires.

Ses principales réalisations autour de l'Algérie : 2003 « **Alger, Regards d'en face** » documentaire de 52 minutes, production, Onlines productions, Paris, ENTV, Alger, diffusion, ARTE, TV5Monde, Canal Algérie.

2007 « **Ils ont choisi l'Algérie** » documentaire 52 minutes « les Films d'Ici » « BL Prod Alger », « Beur TV », « Canal Algérie »

2008-2009 « **le MAMA** », Musée d'art moderne et contemporain d'Alger, BL, Alger, AARC, Agence Algérienne pour le rayonnement de la culture, Ministère de la culture Alger.

2012 « **Ils ont rejoint le front pour libérer l'Algérie** » 62 minutes, Djinn productions Alger, Canal Algérie, L'AARC, (« Agence Algérienne pour le rayonnement de la culture »)

2018 « **André Ravéreau, architecte de la Méditerranée** », documentaire 90 minutes, HKE productions

2024 en coréalisation avec Sandrine Malika Charlemagne « **Deux vies pour l'Algérie et tous les damnés de la terre** »

Autour de la Palestine ; « **Nous aussi nous aimons la vie** » avec Mahmoud Darwich poète palestinien, mars 2002, ARTE

La réalisatrice Sandrine-Malika Charlemagne

Sandrine-Malika Charlemagne est née à Paris et grandit aux environs de Bohain, en Picardie. Elle vit aujourd'hui dans le dix-huitième arrondissement de Paris.

Elle apprend la comédie chez Véronique Nordey, joue entre autres sous la direction de cette dernière, de Jean-Claude Fall, d'Armel Veilhan et d'Armand Gatti. Elle fut un temps serveuse de tequila, femme de ménage, standardiste à SOS Médecins, agent d'accueil en discothèque... Elle anime aujourd'hui des ateliers d'écriture et écrit des romans, du théâtre et de la poésie.

Sandrine-Malika Charlemagne est notamment l'auteurice d'**À corps perdus**, Éd. Jean-Claude Lattès, 1994 et de **Mon pays étranger**, Éd. La Différence, 2012. Elle est lauréate 2018 du CNL pour **La Voix du Moloch**. Librairie Eyrolles

20h, Clôture
du 12^e
**Panorama
du Cinéma
Algérien**

12^e Panorama du Cinéma Algérien

Directeur artistique, Jean Asselmeyer

organisé par

L'association d'amitié France-El Djazaïr

Président, Oucine Benchouyeb
oucine.benchouyeb@gmail.com

Vice-président, Abdelaziz Zitouni
ab.zitouni@yahoo.fr

Secrétaire, Bernard Deschamps
bernarddeschamps30@gmail.com

Un grand merci pour leur soutien financier et pratique :

Les Archives départementales du Gard
Les généreux donateurs anonymes
Les dévoués bénévoles de France-El Djazaïr

Auditorium des Archives départementales du Gard, 365, rue du Forez, Nîmes

Pour se rendre aux Archives départementales du Gard :

au départ de la gare SNCF, Avenue Feuchères,

Réseau Tango, bus N° 6, 7 et 76, arrêt à Forez.



*J'adhère
à France -
El Djazaïr*

Nom..... Prénom.....

Adresse postale

E-mail

Tél

Signature

Je verse ma cotisation 2026 : 15€

Le octobre 2025

(À remettre à un animateur à l'entrée de l'auditorium)